

29 mai 2018 – Grand Conseil

Discours de M. Jean-Paul Wettstein, président du Grand Conseil 2017-2018

Monsieur le président,

Cela fait longtemps que je n'avais plus utilisé cette formulation, bien que le protocole indique que lors de représentations le président est le deuxième à être salué, je ne me suis jamais salué... enfin sauf une fois à Boudry le 1^{er} avril, la seule représentation où l'on se devait de ne pas se prendre au sérieux, je disais donc « Monsieur le président ».

Aujourd'hui c'est la fête à M. Konrad et je ne ferai pas de discours engagé, je me contenterai de vous dire combien j'ai apprécié de pouvoir présider vos débats. Mesdames et Messieurs les député-e-s, vous m'avez fait un magnifique cadeau, vous m'avez accordé une année riche en émotions.

J'ai découvert plein de richesses (non non, pas comment le comprend notre grand argentier), à chaque fois j'ai été accueilli chaleureusement.

Je vous remercie sincèrement pour ces moments magiques et aussi de votre confiance. De plus vous êtes un parlement respectueux (franchement il est plus facile de présider le Grand Conseil que d'enseigner à des informaticiens le vendredi à 17h00) et vos débats sont empreints de respect.

Oui, j'ai fait quelques gaffes, je ne suis pas le seul, lors d'une session j'ai demandé au Conseil d'Etat de répondre à une question déjà traitée lors de la séance précédente. Avec la confiance aveugle qu'il me témoignait, il y a répondu à nouveau. Or ni la personne qui a posé la question ni aucun et aucune d'entre vous n'ont réalisé que la question était déjà traitée. A quoi servent donc les questions ? Quelques heures après, j'avais droit à un message assez explicite du conseiller d'Etat. Du coup on trouve une et une seule question sur le site internet qui contient deux dates de réponses.

Merci au Conseil d'Etat pour nos relations cordiales durant cette année.

J'ai aussi évité de justesse le prix Champagnac. Mais je ne reviendrai pas sur cet épisode.

Merci au Bureau du Grand Conseil, avec lequel je n'ai jamais réussi à garder le vouvoiement durant nos séances si riches et intenses.

J'ai aussi eu le privilège de travailler avec 4 personnes exceptionnelles et j'ai prévu une petite attention qui provient de « l'épicerie de Marie » sise en Ville du Locle, universellement connue... l'épicerie, pas la Ville. D'ailleurs pour ceux qui ne connaissent pas Le Locle, c'est pour moi un havre de paix, un endroit où il fait bon vivre. Nous aurons bientôt un Lac, probablement celui des Brenets en cas de fusion, et aussi le lac Dupraz, du nom du député qui porte ce projet. Bref le bonheur !

Selon la distance qui me sépare de ces 4 personnes, de la plus lointaine à la plus proche, je parle de leur position dans cette salle, j'invite notre huissière, M^{me} Véronique Comtesse, à venir chercher une petite attention gustative. Nous avons vécu des situations inimaginables, ce serait trop long à raconter, mais je ne vous oublierai jamais.

Madame la secrétaire générale adjointe, Inès Amaral a été pour moi d'un secours inestimable, je suis heureux de lui remettre une boîte à outils en chocolat pour avoir réparé des situations parfois bien délicates, accompagnée de liqueur de café, idéale dans le tiramisù.

Un peu plus proche encore, Madame la chancelière, Séverine Despland, toujours disponible et efficace, une petite douceur composée de chocolat au lait, caramel et sel de Guérande, le Nirvana du diabétique, ainsi qu'une petite liqueur à la vanille.

Et si proche de moi durant cette année, Madame la secrétaire générale, Janelise Pug, surnommée la maman du Grand Conseil, qui ne compte pas ses heures et trouve toujours réponse adéquate en

toutes circonstances. Comme elle habite dans les hauteurs, quasiment inaccessible durant l'hiver, voici un kit de vin chaud.

Je ne veux pas oublier ma femme qui suit régulièrement les sessions par Internet et qui n'hésite pas à m'envoyer de petits sms, par exemple pour me dire que ma cravate est de travers. Merci ma ti'koye de m'avoir soutenu toute cette année.

Et maintenant, accueillons notre nouveau président, M. François Konrad. Comment vous dire assez merci pour les moments passés ensemble ? Je pourrais énumérer une liste de superlatifs vous concernant, mais je sais que ça vous mettrait mal à l'aise. Je dirai simplement que vous êtes une belle personne et que notre canton a un immense privilège de vous avoir à sa tête, je vous souhaite une merveilleuse année accompagnée de quelques douceurs à la fée verte et évidemment la traditionnelle clochette à votre nom.

J'invite maintenant le nouveau bureau à prendre place.